

Vœux aux personnalités

Lundi 8 janvier 2024 – 19h

Espace Valentré

Madame la préfète,

Madame et Messieurs les parlementaires,

Monsieur le Président du Conseil départemental,

Mesdames et Messieurs les Conseillers régionaux et départementaux,

Mesdames et Messieurs les Maires,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants du monde économique, social, culturel, médical et sportif,

Mesdames et Messieurs,

C'est pour la première fois en qualité de maire de Cahors et de président du Grand Cahors que je m'exprime devant vous à la faveur de cette traditionnelle cérémonie des vœux. Elle a été instituée en ce lieu et sous ce format par mon prédécesseur Jean-Marc Vayssouze-Faure. Aussi permettez-moi tout d'abord de saluer notre nouveau Sénateur qui défend désormais les intérêts de notre territoire sur la scène nationale.

Alors que pendant trois mandats, cher Jean-Marc, tu as obtenu la confiance des Cadurciens, transformé notre cité, veillé à ce que notre équipe emprunte sans discontinuer le chemin de l'exemplarité et de l'efficacité, me voici désormais le dépositaire de cette exigence.

C'est d'ailleurs une double filiation à laquelle je veux me référer devant vous : celle de Jean-Marc disais-je, de son sens de l'engagement, de ses valeurs et de son bilan.

Celle du serviteur de l'Etat aussi, celui que je n'ai jamais cessé d'être, tant je crois en les vertus du service public et en l'actualité de la promesse républicaine, au bénéfice de la France, au bénéfice de nos concitoyens.

Je m'arrête un instant sur la devise de notre république, liberté, égalité, fraternité :

De liberté nous ne saurions être privés, tant elle éclaire, tant elle promeut l'initiative, tant elle permet de faire vivre notre libre arbitre, celui qui autorise à questionner, qui donne la possibilité d'adhérer ou de contester.

D'égalité nous avons besoin, pour panser les plaies nées des crises, lutter contre le sentiment de déclassement social et territorial qui peut habiter les plus combattifs de nos concitoyens.

De fraternité nous devons faire preuve, pour dépasser nos différences, tisser des liens, balayer toutes velléités conscientes ou plus sournoises de séparatisme et de communautarisme.

J'y ajoute la laïcité, cette singularité française et républicaine, qui doit nous aider à mieux faire société, qui protège chacun, nous sert de guide et de baromètre.

§

Si ces fondements de notre contrat social accompagnent la Nation depuis plusieurs siècles maintenant, de nouvelles exigences sont venues percuter le débat public.

L'état de notre planète d'abord. Préoccupant, il impose à l'Humanité de s'engager résolument sur la voie d'un changement de modèle.

Ni décliniste, ni anti-productiviste, je crois en la science et en l'innovation. Je crois en leur capacités d'avancées qui protégeront les écosystèmes tout en traçant de nouvelles perspectives de progrès humain, plus vertueuses et non moins stimulantes. Plus sobre, la société doit encore apprendre à l'être. Mais la sobriété n'est pas synonyme de privation ni même l'ennemi du bonheur.

La crise du Covid a introduit de nombreux changements. Elle a aussi redonné de la valeur à la souveraineté. Economique, alimentaire, sanitaire, cette souveraineté-là, délaissée en France et en Europe avec un brin de naïveté, constitue l'obligation morale et politique majeure des dirigeants : celle qui permet de mieux sécuriser et protéger nos concitoyens.

Comme le théorise Jérôme Fourquet, invité à Cahors par l'AMF 46 il y a quelques semaines, la France s'est transformée. "D'une société de production industrielle, elle s'est muée en une société des loisirs.

De la fermeture en 1992 de l'usine Renault à Boulogne Billancourt à l'ouverture d'Eurodisney Paris 12 jours plus tard", la France a vécu un grand bouleversement.

En parallèle, la France agricole devenait le théâtre du "plus grand plan social silencieux des 50 dernières années". L'agriculture lotoise et grand-cadurcienne en est aussi la victime.

Ces transformations, vécues tantôt à bas bruit, tantôt dans le chaos social et territorial, ont été pour beaucoup dans cet abandon de souveraineté. Entre les assauts des dictateurs et les coups de menton des populistes, il est urgent de réarmer notre pays, autour de ses valeurs bien sûr et de son industrie aussi.

Sans angélisme ni naïveté mais avec soif de solidarité et esprit de concorde, le corps social doit se rassembler pour permettre à la France de cultiver son incroyable terreau de résistance, cette valeur refuge dont le Quercy a le secret.

§

D'esprit de résistance, de combativité et d'inventivité, nous devons justement faire preuve au quotidien dans la gestion de nos collectivités tant l'équation financière se tend : les dépenses augmentent, les recettes stagnent. Et pourtant nous voulons autant maintenir la palette des prestations des deux collectivités que consentir les investissements que réclame le temps présent. Son contexte, économique, sanitaire ou sécuritaire est aussi à prendre en compte. Voici donc la trame de mon propos : prestations quotidiennes, investissements publics, influence sur l'environnement de notre action.

§

Comme les ménages, les entreprises et les associations, l'inflation en matière de fluides, de matériaux et d'alimentation fait exploser nos dépenses.

Mais cette difficile équation budgétaire ne saurait me faire renoncer à l'exigence de bonne gestion des deniers publics. Notre équipe s'est engagée auprès de vous sur la promesse d'une modération fiscale ; cette exigence je la fais mienne.

C'est dans ce contexte que pour la 16ème année consécutive, les taux d'imposition n'augmenteront pas à Cahors. C'est en tous cas la proposition que je formulerai aux conseils.

Pour rendre possible la poursuite d'un tel engagement, il nous faudra redoubler d'efforts et d'inventivité et procéder à des choix. Un important travail est ainsi engagé pour prolonger et renforcer l'exercice d'économies qui nourrit l'action municipale et celle du Grand Cahors depuis plus de 15 ans désormais. C'est une enveloppe de l'ordre d'un million d'euros qui doit être économisée d'ici à fin 2025 à la Ville, et autant au Grand Cahors, pour faire face au contexte que vous partagez tous dans votre environnement personnel ou professionnel : le renchérissement des énergies, l'inflation.

Soyez assurés que nous faisons cette revue budgétaire selon les principes qui guident la gestion de nos collectivités depuis 2008 : la justice, l'exemplarité et l'effort partagé. Avec le souci de maintenir la palette exceptionnelle des services rendus par les administrations municipale et communautaire, avec soin, performance et sur de très nombreux terrains.

C'est pourquoi je voudrais ici saluer tous les agents de nos collectivités, qui sont pour beaucoup dans l'animation des solidarités et dans l'amélioration de votre quotidien. Savez-vous que 185 d'entre eux remplissent au quotidien nos missions relatives à l'enfance ?

Ils sont mobilisés, en faveur de la petite enfance ou de nos aînés, en matière de sport ou de culture, sur les missions de propreté, pour combattre les inégalités de destins dans nos quartiers, pour offrir des solutions de mobilités, pour assurer votre sécurité, pour desservir les foyers avec une voirie ou une eau de qualité, pour vous soutenir dans vos démarches du quotidien ou pour vous aider à accéder à un logement rénové...

Je sais à quel point ces services jouent un rôle d'amortisseur social, d'éducation, de socialisation, d'insertion ou améliorent simplement nos vies au sein de la communauté.

§

C'est aussi dans cet esprit que l'année qui s'ouvre s'attachera à prolonger le mouvement d'embellissement de notre ville et d'amélioration de votre cadre de vie. Nombreux sont les investissements qui y contribuent (deuxième temps plus long sans être exhaustif).

La place Imbert rénovée sera livrée au cours des premières semaines de l'année.

Cet aménagement marque la mutation profonde dont a bénéficié l'îlot grâce à la construction d'une nouvelle résidence en accession à la propriété et à la réhabilitation énergétique et patrimoniale du théâtre dont le voile s'est récemment levé sur ses belles façades néoclassiques.

Autre engagement de mandat, celui consistant à aménager la place du marché.

Centralité historique, cœur battant de notre ville, poumon alimentaire, la place Chapou sera mise en chantier au dernier trimestre de l'année.

L'occasion de corriger une anomalie, un anachronisme même. En effet, alors que les places centrales de toutes les villes ont fait peau neuve, à Montauban, à Brive, à Rodez, à Tulle, à Auch, à Albi, à Castres et dans bien d'autres villes, notre place Chapou est encore victime d'une cohabitation d'un autre temps entre patrimoine mondial classé, capots de voitures et terrasses de restaurants.

C'est donc dans ce mouvement naturel, sans révolution ni défaut de sobriété, que la place Chapou servira d'écrin au patrimoine qui la borde, de lieu de vie, de commerce et d'animations pour nous tous, Cadurciens. Prolongeant le réinvestissement réussi des places Bessières, Metges, Champollion, Bergon, Saint-Priest, Libération et des Républicains espagnols, cet aménagement redonnera du souffle au lien social, de la valeur à la commercialité, de la sécurité aux cheminements, notamment les jours de marché.

En accompagnement de ce projet, je vous informe que la municipalité a récemment acquis l'ancien hangar de la rue Blanqui. Démoli au cours de ce premier semestre, il permettra de recouvrer, avant la mise en chantier de la place Chapou, une douzaine de places de stationnement à quelques pas de l'hyper centre.

Je poursuis cet inventaire -non exhaustif- par la Croix-de-Fer, où débutera le réaménagement de l'avenue Maryse-Bastie. En partenariat avec le Département du Lot, le projet consistera, au cours du premier semestre, à rénover la chaussée et les trottoirs, à créer une piste cyclable, à conforter la présence du végétal, à enfouir les réseaux, à améliorer l'éclairage public et à sécuriser les traversées piétonnes.

A Bégoux, la première phase d'aménagement de la centralité, devant l'école Maurice-Faure, devrait être mise en chantier et consister en une amélioration du stationnement, la création d'une noue paysagère et l'aménagement des pieds d'arbres.

Preuve de l'engagement des partenaires dans les quartiers, la réhabilitation de la cité de Terre-Rouge par Lot Habitat démarrée il y a quelques mois entrera dans une phase plus active encore. Elle s'inscrit dans un projet urbain de profonde transformation du quartier, pensé avec les habitants (conseil citoyen) au cours de nombreuses étapes de concertation.

C'est du reste sur la base du même principe que nous agissons en faveur de nos bâtiments publics.

Avec 150 000 m² de surface de plancher, le patrimoine bâti de la Ville et du Grand Cahors implique en effet une lourde charge d'entretien.

Parce que sa remise en état constitue une priorité et qu'une telle ambition rencontre le double enjeu de la performance écologique et économique, plusieurs chantiers mêlent ainsi cette double nécessité.

Après de nombreuses rénovations en 2023 (le centre de loisirs et la crèche de la Croix-de-Fer, le théâtre, les écoles Marthe-Durand, Maurice-Faure, Ségala, la salle des fêtes de Bégoux...), l'année qui s'ouvre permettra d'adapter encore notre patrimoine bâti : je me bornerai ici à citer l'école Jean-Calvet (3 millions d'euros d'investissement) ou la halle des sports de Pradines.

De ces travaux, les consommations énergétiques s'en trouveront mieux maîtrisées ; mais nous veillons aussi à accélérer la production d'énergies renouvelables, à l'échelle du Grand Cahors.

Ainsi et pour ne citer que la ville-centre, après l'installation de panneaux photovoltaïques sur la toiture rénovée de l'école Ségala, trois projets de parcs ou d'ombrières photovoltaïques vont être plus précisément étudiés : aux ateliers municipaux, à la station d'épuration et sur le site de l'ancienne décharge de Brousseyras. En fonction du potentiel de production, nous déciderons de passer en phase opérationnelle d'ici à la fin du mandat. A Terre-Rouge aussi, c'est le projet d'un nouveau réseau de chaleur alimenté par la biomasse qui est en cours d'étude par le Syded.

Lutter contre les îlots de chaleur constitue également une préoccupation municipale à laquelle nous continuerons à accorder du crédit avec la désimperméabilisation des cours d'écoles, quatre sont prévues en 2024.

La nouvelle aire de jeux attendue par les enfants et les familles devrait être quant à elle mise en service avant l'été à Cabessut, complétant utilement les animations de l'événement « A l'assaut de l'île ».

Après les plus jeunes Cadurciens, viennent nos aînés qui bénéficieront, avec nos concitoyens plus fragiles, d'un tout nouveau pôle intergénérationnel en centre historique. C'est à l'îlot du Lavoir, proche de la rue Nationale, qu'est en passe d'être aménagé un nouvel espace regroupant les activités du foyer du Petit Mot et de l'espace social et citoyen du Vieux Cahors. D'ici à la fin de l'année, le lieu sera totalement réinvesti et largement végétalisé, un futur havre de paix permettant de lutter contre la précarité et l'isolement.

Autre îlot réinvesti en centre historique cette année, Chico-Mendes. L'îlot donne à voir toute sa valeur historique et patrimoniale grâce à la démolition de l'ancienne salle de danse, qui vient de s'achever. Les deux prochaines étapes sont essentielles : la remise en marché d'une quinzaine de logements rénovés et la végétalisation d'un cœur d'îlot dont la vocation publique sera ainsi renforcée.

Enfin s'il est une transformation urbaine attendue de longue date sur le territoire, c'est probablement celle de l'entrée sud de Cahors.

Depuis le PPRI prescrit en 2004, la route de Toulouse a vieilli, au gré des mutations de la consommation et de la distribution, mais aussi et peut-être surtout, à cause de ce statut de zone inondable qui empêche toute évolution du bâti sur un linéaire de 3 km.

Après avoir signé en juillet 2022 avec l'Etat et ses partenaires un projet partenarial d'aménagement, l'un des 18 en France métropolitaine, le Grand Cahors s'est engagé dans une phase opérationnelle de réaménagement de l'entrée sud, qui se poursuivra cette année.

L'Agglomération, directement ou par l'intermédiaire de l'Etablissement public foncier d'Occitanie, dont je salue ici le rôle majeur, est déjà propriétaire de 14 biens sur la route de Toulouse.

Après le centre de contrôle technique en 2023, en 2024 cinq bâtiments devraient être démolis, permettant ainsi de contribuer à reconstituer et un lit naturel pour la rivière et de l'espace de respiration pour les activités économiques. De même s'engageront les premiers travaux hydrauliques sur le site de l'ancienne décharge de Brousseyras.

L'occasion pour moi de remercier chaleureusement les propriétaires et les exploitants économiques de l'entrée sud qui rendent possibles ces travaux. Ils ont compris à quel point le statu quo était l'ennemi de tous : des entreprises, des propriétaires et de l'intérêt général.

La résolution de la problématique complexe de l'entrée sud dépend du Grand Cahors et de l'Etat, dont je remercie devant vous la représentante pour son écoute et sa contribution majeure à ce dossier ; elle dépend aussi d'une prise de conscience collective. 2024 devrait adresser le signal, à toutes celles et tous ceux qui doutent encore, que le projet de réaménagement progressif de l'entrée de ville est sur les rails. Mais il nous faudra du temps ; mesurez que sur ce chantier, l'EPFO s'est engagé avec nous pour une durée de 18 ans, une quasi-exception française.

Enfin, dernière citation parmi les grands projets, certainement le plus onéreux d'entre eux, débutera en 2024 le chantier de construction de la nouvelle unité d'ultrafiltration de l'eau de la fontaine des Chartreux. C'est heureux après de très nombreuses années d'études, de procédures, d'acquisitions foncières, d'optimisation du plan de financement. Permettez-moi de remercier nos partenaires sans lesquels un projet comme celui-là serait budgétairement insoutenable. L'agence de l'eau Adour-Garonne, le syndicat du Quercy Blanc, le Département du Lot sont aux côtés du Grand Cahors à la faveur d'un engagement financier conséquent et déterminant.

§

Les prestations de nos collectivités, leurs investissements se réalisent dans un contexte économique et social qu'il importe tout autant de prendre en compte.

C'est mon dernier thème.

Une approche qui s'applique en toute opportunité avec les mobilités, essentielles à la vie du territoire et qui connaîtront une riche actualité en 2024.

D'abord en matière de bus urbains dont la gratuité introduite en 2019 aura développé de manière spectaculaire la fréquentation. Alors qu'ils véhiculaient 800 000 passagers par an avant cette date, nous avons atteint un peu plus de 1 200 000 passagers en 2023 ! Instrument écologique et social par excellence, la gratuité a été rendue possible grâce à l'engagement des entreprises du territoire et celui du Grand Cahors. Pour accompagner ce surcroît d'attractivité, le Grand Cahors a décidé d'améliorer la fréquence de la desserte sur la ligne 2 reliant le centre-ville à la Croix-de-Fer puis Pradines.

Comment évoquer les transports en commun sans parler du rail ? Là réside un sujet d'inquiétude et qui produit au quotidien nombre de mésaventures, parfois cocasses mais trop souvent handicapantes, pour les usagers de la POLT comme ceux du TER. Je me dois de rappeler ici, fortement, que si le Grand Cahors a accepté de cofinancer la LGV Paris-Toulouse et plus particulièrement Bordeaux-Bressols-Toulouse, c'est moyennant et je cite « le respect des engagements de l'Etat en faveur de la ligne POLT ».

Autre alternative à la voiture, la voie verte. La voie verte qui m'est chère poursuivra son chemin grâce à l'engagement du syndicat mixte des voies vertes du Lot, dont je salue ici le président Serge Rigal. En 2024, l'aménagement des sections entre la gare de Cabessut et Arcambal et entre Mercuès et Cahors pont Louis-Philippe devrait être largement engagé. De quoi offrir une solution performante pour les mobilités du quotidien des habitants et un nouvel atout pour notre destination touristique.

A deux pas du tracé de la voie verte justement, en matière d'activités économiques et de solidarités cette fois, devrait être mis en service le tout premier lieu de vie de l'Institut des jeunes aveugles de Toulouse de notre département. Dans le quartier de Bégoux, une cinquantaine de résidents sera prise en charge par autant de nouveaux salariés. Sous la houlette d'une nouvelle gouvernance, les partenaires, tous mobilisés autour de ce projet, se réjouissent de sa prochaine concrétisation.

Toujours au chapitre économique, plusieurs chantiers industriels se déploieront sur le territoire, et je veux souligner ici l'importance capitale des initiatives que peuvent prendre les entreprises ancrées dans notre territoire, les entreprises qui font et partagent notre histoire. Ainsi à la faveur d'une visite récente de la MAEC, j'ai pu prendre en compte la recherche active d'une soixantaine de salariés pour les sites de Cahors et Mercuès. Dans le même esprit je m'attacherai dans les prochaines semaines à aller à la rencontre d'autres acteurs économiques du territoire, date est ainsi prise avec le groupe Pierre Fabre.

Autre chantier à vocation économique, celui qui permettra l'accueil de 32 nouveaux agents de l'Inspection générale de la Gendarmerie nationale en 2025 à Cahors. Les travaux d'aménagement du site des Carmes en centre-ville débiteront cette année, concrétisant la candidature cadurcienne et l'engagement du Gouvernement.

Autre lieu, le parc d'activités de Cahors sud, où la première étape de l'agrandissement de la Biscuiterie fine de France entrera en phase active. Nous y poserons aussi la première pierre du centre ophtalmologique Honoré-Cave dans les prochaines semaines, de quoi conforter l'offre de soins et la présence des spécialistes sur le territoire grâce à ses 12 praticiens.

Voilà d'ailleurs une matière, la santé, à laquelle les collectivités dont ça n'est pas la compétence première sont contraintes de s'intéresser. Si je ne puis que déplorer la concurrence à laquelle doivent se livrer les territoires en matière sanitaire, il est de fait de notre responsabilité de nous mobiliser pour éviter que l'offre de soins se réduise à peau de chagrin.

Ainsi après l'ouverture du centre de santé d'Agir pour mieux vivre, la création d'un centre de santé dentaire par la Mutualité française, le GIP « Ma santé, ma région » s'engagera avec le Grand Cahors en faveur de l'ouverture d'un nouveau centre de santé. Le site d'accueil en centre-ville de Cahors sera établi en 2024 et deux autres sites de consultations, à Catus et à St-Géry-Vers, relèveront de ce centre. Merci à la région Occitanie de son engagement dans ce dossier.

Autre sujet, la sécurité ; parce qu'elle est une donnée majeure pour les habitants comme pour l'attractivité du territoire, elle doit aussi constituer une priorité.

J'ai déclaré, dès mon entrée en responsabilités, que j'avais l'intention de réanimer le conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance auquel participent les partenaires. Je remercie d'ailleurs Madame la Préfète, Monsieur le Procureur et Monsieur le directeur départemental de la police nationale d'avoir immédiatement accepté de s'y associer.

§

C'est enfin l'occasion pour moi, pour en terminer, de saluer chaleureusement et non moins sincèrement nos partenaires publics sans lesquels aucun des projets ici énoncés ne pourrait voir le jour : Etat, Département, Région.

Merci à vous, Madame la Préfète, Madame la Présidente, Monsieur le Président, Cher Serge, ainsi que l'ensemble de vos équipes d'élus et d'agents.

Cahors, le Grand Cahors et nos 36 communes savent pouvoir compter sur votre engagement sans faille et renouvelé.

La richesse d'un territoire, c'est celle à laquelle contribuent aussi les acteurs économiques. J'ai une pensée pour vous, dirigeants, et pour vos salariés, pour les compagnies consulaires qui animent la vie économique du territoire.

Et je distinguerai particulièrement le secteur touristique, devenu fer de lance de l'économie locale comme de l'espace régional ; là encore une première pierre, sur l'ensemble « Cahors Vallée du Lot » dont j'ai la charge à la présidence de l'office intercommunautaire du tourisme, vient illustrer les efforts menés par les professionnels de l'OTI et du parc naturel régional : la première pierre de la Maison des phosphatières sera posée à Bach avant la fin de ce mois.

Et nous poursuivrons nos efforts pour tenter de mieux mettre en valeur le vignoble, au travers notamment des manifestations sportives que nous avons pu encourager et qui témoignent de la belle vitalité du secteur associatif. Je pense naturellement au marathon du vignoble de Cahors dont la seconde édition est programmée le 19 mai prochain.

Merci donc à vous tous, bénévoles des associations sportives, culturelles, sociales, vous qui contribuez à animer, à sociabiliser, à faire fraternité, à faire vivre et vibrer le territoire.

Votre rôle d'amortisseur social et votre engagement militant sont décisifs en ces moments si singuliers.

Vous l'aurez compris, rien ne peut s'envisager sans la force d'un collectif, sans la pluralité des expériences, sans la diversité des parcours et des sensibilités.

J'ai la chance de pouvoir compter à mes côtés une équipe d'élus à la Ville et au Grand Cahors dont je mesure chaque jour l'engagement, la connaissance des sujets, la juste maîtrise des sensibilités, la fine expérience du terrain. Merci à vous tous de votre mobilisation, de votre soutien et de votre confiance.

C'est cette philosophie collective que j'ai toujours fait mienne et que j'entends mettre au service de notre territoire et de notre ville, Cahors.

Cahors, une cité qui tient son rang et qui rayonne. Une ville et un territoire qui donnent envie d'y vivre. D'y bénéficier d'un haut niveau de services publics, de participer à une vie culturelle et sportive trépidante, d'y profiter d'une nature chaleureuse et protégée par l'homme.

Vous l'avez vu, l'année qui s'ouvre ne manquera ni d'actualités, ni de projets, ni même, j'en suis certain, de ces tranches de vie qui font la saveur du quotidien. J'ai gardé mes derniers mots pour souhaiter qu'elle vous apporte, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, santé, paix et joies quotidiennes.

Que 2024 nous apporte aussi des occasions renouvelées de s'écouter et de se comprendre, pour mieux partager la vie, ensemble.

Je vous remercie.

Jean-Luc MARX
Maire de Cahors
Président du Grand Cahors